



de Villes en Villages



BASSINS

Qui ne connaît le village de Bassins, avec ses quelque 290 habitants, là-haut perché à 765 m. d'altitude. Il est là, tranquille, bien exposé au soleil, ayant sur sa « tête » ses 1063 hectares de forêts sillonnées par environ 30 km. de routes, lesquelles demandent un très gros entretien.

On en crée toujours des nouvelles, et pour cela, depuis de nombreuses années, on fait venir des gens du métier. En effet, c'est toujours avec plaisir que l'on voit arriver, au printemps, une équipe de nos amis du sud, ardents, corrects, sobres et travailleurs, habitant la région de Venise et que l'on nomme les Grégos. Nom d'une ancienne famille, fidèle aux travaux de Bassins, mais qui, peu à peu, s'est presque éteinte, et dont un seul membre encore présent, donne l'héritage de son nom à l'équipe.

L'automne venu, ou peut-être suivant l'état des travaux en cours, on attend la venue de la première neige, les Grégos rentrent dans leur pays pour goûter un repos bien mérité.

Bassins est le village des André, dont l'origine est très ancienne, sans date déterminée, des Genevay, que l'on trouve déjà en ces lieux en 1272, des Badel, Velan, Dunant, Treboux, Mercet, Tecon, Vieux.

Si l'on n'y distribue plus comme autrefois le fromage aux bourgeois de la commune, on n'y paye pas d'impôts. On suit l'évolution de toute chose et l'on s'occupe sérieusement du bien-être de la population en utilisant judicieusement le produit de la vente des bois.

Les travaux faits au village, ces dernières années le prouvent abondamment, voyez plutôt :

Goudronnage avec tapis des routes du village ; restauration et modernisation de l'hôtel de commune « La Couronne » où, soit dit en passant, l'on y « mange à sa faim » ; réfection de salles d'école, construction d'une annexe au collège avec classe très ensoleillée et locaux divers.

Une grande et belle salle facilite les soirées des sociétés et manifestations habituelles.

L'église entourée du cimetière est romane, modifiée à l'époque gothique ; elle est là, trapue, située sur une éminence, elle semble être une sentinelle avancée, dominant le paysage qui s'étend de Begnins à Genève jusqu'aux côtes d'Arzier. Ses cloches, de 1845, sonnent joyeusement l'appel des paroissiens.

Le village est éloigné des artères de grandes communications. Les routes de Begnins-La Cézille, Begnins-Burtigny-Le Vaud, Nyon-Genolier-Le Muids se joignent avec celle de St-Cergue-Arzier. Bassins est ainsi un rendez-vous de toutes ces voies, qui, en été, invitent le promeneur à venir goûter la paix des bois. Au-dessus du village, au lieu dit « Les Platets », de nombreux chalets de vacances et week-end ont été construits, par des Genevois surtout.

Ils sont là, placés en avant-garde et semblent vouloir protéger un vaste bâtiment, propriété de la colonie de vacances de Plainpalais, qui, en été, redonne vie et santé à de nombreux enfants.

Pour celui qui n'est pas motorisé, l'accès à Bassins est un peu compliqué. Il en est de même pour l'habitant qui veut sortir de son village, se rendre en plaine ou en tout autre lieu.

Bassins est une tête de ligne de l'autobus postal, qui dessert maints villages d'alentour en effectuant ses trois courses journalières (et ses quatre, trois fois par semaine, y compris le dimanche) sur Begnins, où il donne la correspondance au tram, lequel conduit ses voyageurs en gare C. F. F. de Gland.

Il dessert également deux fois par semaine la halte de Bassins, située à deux kilomètres du village, sur la ligne de chemin de fer du Nyon-St-Cergue.

Dans les forêts de Bassins, l'on s'en va musser jusqu'au pâturage de la Bassine, un des plus beaux de la contrée. Son chalet peut abriter une centaine de têtes de bétail, mais il y a, avant, la Chaumette et le Bugnonet, la Dunanche, la Pesette, le Croz, Mondion et d'autres encore aux charmes agrestes et plaisants.

Parlons aussi d'une petite fontaine qui ne tarit jamais, connue de très loin à la ronde pour la fraîcheur de son eau, située à « La Verrière ». On dit que si elle pouvait parler, elle raconterait de jolies petites histoires, sur le temps béni pour les uns où de son eau elle troublait une boisson rafraîchissante, lors d'un moment de détente pour les bûcherons et les bergers, les montagnards et les chasseurs.

Soyez contents, vous, gens de Bassins, de pouvoir vivre heureux là-haut, loin des « vains bruits de la plaine », comme disent les poètes.